

Rencontre des Visiteurs
All Hallows College – Dublin
(4 - 16 juin, 2001)

par Christian Sens, C.M.
Visiteur de Toulouse

Le 3 juin, en la fête de Pentecôte, nous sommes attendus à All Hallows College pour la rencontre des **Visiteurs** qui commence le lendemain. L'ambiance est fraternelle et joyeuse, elle le restera tout au long des quinze jours.

Ayant accepté de faire la chronique de cette rencontre, je vous invite à me suivre jour après jour, pour découvrir un peu notre travail. Je mentionnerai simplement les conférences qui sont toutes éditées dans ce n° de *Vincentiana*.

Lundi 4

Kevin Rafferty nous accueille. **Corpus Delgado**, membre de la commission préparatoire est modérateur et il précise l'objectif de la rencontre: rendre visible la communion de la C.M.. La première semaine sera axée sur les communautés locales et sur le rôle du **Visiteur** dans leur animation.

Le **Supérieur Général** nous propose un objectif: *«la construction d'un écosystème salubre pour la communauté»* et nous écoutons ensuite la synthèse des réponses des **Visiteurs** au questionnaire de la commission préparatoire. Dans le travail de groupe qui suit, les **Visiteurs** sont invités à indiquer les aspects positifs et les difficultés qu'ils perçoivent dans la vie des communautés.

L'Eucharistie présidée par le **Père Maloney** clôture cette première journée. Nous prenons le repas à 18h. Il en sera ainsi tous les soirs. Les longues soirées permettront des rencontres, des échanges, des promenades dans la ville de Dublin et, éventuellement la visite de pubs!

Mardi 5 – Mercredi 6

Nous écoutons le compte rendu du travail de groupe de la veille. Les aspects positifs dans la vie des communautés sont le projet communautaire, les relations fraternelles entre confrères, un réel intérêt pour la vie communautaire, notamment chez les plus jeunes et un style de vie simple. Les difficultés relevées sont l'individualisme et l'activisme, la différence des générations, des langues et des cultures et la difficulté de trouver des supérieurs favorisant la créativité.

Nous accueillons un expert venu des USA, le **Frère Loughlan Sofield**. Il sera avec nous pendant deux jours. Par petites touches successives, il nous introduit dans les dédales de la vie communautaire, les étapes de son édification,

les difficultés et la manière de les affronter. Il précise que la communauté est d'abord une expérience vécue qui est source de croyances et de convictions sur ce qu'elle est ou devrait être; ces croyances provoquent en chacun des émotions et des sentiments qui engendrent des pratiques. Sa finalité est la mission d'évangélisation des pauvres. Un équilibre est donc à trouver entre communauté et mission en n'oubliant pas que la communauté est partie intégrante de la mission. Sans doute faut-il trouver de nouvelles formes de communauté et non la penser dans des schémas anciens. Elle s'édifie au jour le jour et exige: confiance, lien fraternel, partage de la foi, révision de vie, soutien et orientation pour la mission, acceptation de l'autre différent, capacité de dialogue, reconnaissance des dons de chacun. Une communauté n'est pas exempte de conflits mais c'est un signe de maturité que de savoir les affronter. Ce qui la caractérise n'est pas l'absence de conflits, mais la présence du pardon. Il peut arriver aussi que la fatigue, voire l'épuisement, nous guettent et la vie en communauté devient alors difficile. Est-ce en raison de la surcharge de travail ou plutôt parce que nos attentes sont déçues?

Jeudi 7

Nous partons en pèlerinage à *Glendalough*, centre de la spiritualité celtique. Saint Kevin y fonda un monastère au VI^e siècle. Le missionnaire qui nous guide nous invite à accomplir un pèlerinage intérieur, le pèlerinage de la vie. L'Eucharistie est célébrée dans une église en ruine, à ciel ouvert. Il n'y a pas d'autel, mais trois Visiteurs en tiennent lieu, très dignement, tenant en leurs mains la patène et les coupes. Plusieurs fois, le missionnaire nous rappelle que le silence seul permet d'accomplir un pèlerinage intérieur... mais nous avons tant de choses à partager!

Vendredi 8

Deux conférences suivies de travaux de groupes occupent la matinée. **Fernández de Mendoza** nous rappelle «*la dimension théologique de la communauté vincentienne*» et **José Antonio Ubillús** nous présente «*le projet communautaire vincentien*».

L'après-midi est consacrée au thème de l'animation du Visiteur dans les communautés locales. Sous la forme d'un panel, quatre Visiteurs témoignent.

- **Franz Kangler** est Visiteur de la Province d'Autriche. Des tensions existaient et certains confrères acceptaient mal qu'il réside à Istanbul. Son premier souci a été de pacifier et de renouer les liens entre les confrères en proposant des rencontres spirituelles deux fois par an et des détente communes. Au bout de deux ans, le climat a changé, les relations sont devenues plus confiantes et ouvertes. La perspective est maintenant de développer le sens d'une

appartenance commune entre les confrères autrichiens et les confrères polonais travaillant en Autriche.

- **Eli Chavez** note, pour la Province de Rio, les défis de la vie communautaire: diversité des engagements, dispersion géographique des communautés, divergence des mentalités, tendance à l'individualisme dans le contexte de la post-modernité. La Province vieillit et le nombre des confrères diminue. Elle s'est engagée dans un travail d'animation: élaboration d'un plan d'action provincial qui puisse servir de référence pour les projets communautaires, révision des œuvres, engagements plus vincentiens au service des pauvres, nouvelle orientation pour l'administration des biens afin de les mettre au service des pauvres, proposition de programmes de formation, meilleur accueil des confrères âgés et malades.

- **Urban Osuji** est un Visiteur qui visite régulièrement les communautés du Nigéria. Les visites renforcent les relations entre confrères et permettent au Visiteur de voir tous les confrères, de parler avec eux des problèmes de la communauté et de les engager à prendre les décisions nécessaires. Il a aussi le souci de voir comment prie la communauté. De nombreuses rencontres sont proposées. Les supérieurs se réunissent quatre fois par an, les formateurs tous les mois. Chaque communauté prend au moins une soirée par semaine pour vivre un temps de détente. Les partages de foi ont du succès surtout pour les étudiants qui sont plus à l'aise que les prêtres dans cette démarche.

- **Bernard Quinn** nous parle des visites canoniques dans la Province Occidentale des États-Unis. Elles sont un moyen très efficace d'animation des communautés et sont appréciées par les confrères. Un membre du Conseil l'accompagne et cela permet une vision plus objective de la communauté. Les confrères qui le désirent peuvent toutefois rencontrer le visiteur seul. Le programme est préparé à partir de ce que vivent les confrères et des problèmes dont ils désirent parler. La visite canonique est aussi l'occasion de voir les lieux où travaillent les confrères et de rencontrer les responsables de la pastorale.

Avant le repas du soir, deux expériences d'oraison en commun nous sont proposées. Nous choisissons entre la lectio divina présentée par **Paul Roche** et la révision de vie présentée par **A. Sad Budianto**.

Samedi 9

La célébration eucharistique célébrée en commun est présidée par **Jorge Pedroza**.

Deux conférences et des travaux de groupes sont au programme de la matinée. **Santiago Azcárate** nous présente «*La communauté vincentienne, communauté pour la mission*» et **Joseph Kapuściak** «*Le supérieur local vincentien*».

Dans la première session de l'après-midi, le compte rendu des groupes de travail est présenté à l'assemblée autour de quatre thèmes:

- *La vie communautaire*: bien des Provinces ont aujourd'hui des petites communautés. Faut-il les envisager sur le mode des grandes communautés d'hier? Le **Supérieur Général** pourrait présenter quelques réflexions et orientations sur la communauté de vie apostolique dans la Congrégation.

- *Le Guide Pratique du Supérieur*: sans négliger la partie juridique, ce sont davantage des critères d'orientation pour l'animation spirituelle et missionnaire qui sont souhaités. Ce «guide» doit tenir compte de la diversité des communautés ou au moins pouvoir être adapté dans chaque Province.

- *La formation*: les jeunes doivent être initiés aux valeurs de la vie communautaire. Les rencontres de supérieurs au niveau provincial ou interprovincial sont à envisager comme des temps de formation. Les diverses réunions de confrères doivent permettre l'approfondissement de la dimension communautaire. Par le biais de *Vincentiana* des expériences de vie communautaire pourraient être partagées. Le souhait d'une animation des communautés par le **Supérieur Général** au moyen de lettres et de réflexions à partir de la réalité des communautés, est également exprimé.

- *Le projet communautaire*: il est un instrument vital pour la vie en communauté. Dans son élaboration, les communautés doivent tenir compte du Projet Provincial. Une évaluation périodique est nécessaire pour qu'il ne devienne pas lettre morte. Peut-être serait-il bon qu'il y ait dans chaque Province des confrères aptes à aider les communautés à élaborer leur projet. Des projets susceptibles de servir de modèles pourraient être présentés dans *Vincentiana*.

Comme la veille, deux expériences de prière communautaire nous sont proposées en fin de journée: une lecture croyante de la réalité avec **Simao Valenga** et l'oraison qui promeut la vie fraternelle avec **Giancarlo Passerini**.

Lundi 11

Le dimanche, Jour du Seigneur, est une journée laissée libre pour le repos et la détente de tous, y compris du chroniqueur.

La semaine est ouverte par la célébration commune de l'Eucharistie présidée par **Joseph Lucyszyn**.

Le modérateur nous précise l'orientation de cette deuxième semaine: la dimension internationale de la C.M. et la collaboration entre Provinces. Nous abordons ce thème avec un panel sur les missions internationales.

- **Hug O'Donnell** donne des informations sur la *ratio missionum* dont l'élaboration a été demandée au Supérieur Général par l'Assemblée de 1998. Le

document n'est pas encore terminé. Il se veut fidèle à l'esprit de la C.M. qui est une disposition à aller jusqu'aux extrémités de la terre pour le salut des âmes et le bien du prochain (Saint Vincent). Les Constitutions mettent l'accent sur la mission «ad gentes». L'Assemblée Générale de 1992 a demandé l'ouverture d'une mission en Albanie et le document final se termine par ces mots «...jusqu'aux extrémités de la terre, même en Chine». Depuis cette Assemblée, plus de cinquante confrères ont répondu aux appels du Supérieur Général et des missions internationales ont été fondées en Albanie, aux Iles Salomon, en Chine, à El Alto en Bolivie, en Tanzanie, au Mozambique, en Sibérie, en Ukraine, au Rwanda, au Burundi et à Cuba.

Il nous parle aussi de la mission de Chine ouverte sur l'initiative du Supérieur Général et possible grâce à la générosité d'autres Provinces. Une communauté internationale a été constituée, et pour la première fois des confrères d'Asie sont entrés en Chine et participent à la mission dans ce pays.

- **Guiseppe Guerra** présente la mission internationale de *Rreshen*, en Albanie. Les confrères viennent des trois Provinces d'Italie. La Pologne a envoyé un confrère qui est aujourd'hui en mission aux Iles Salomon. Ils travaillent en lien avec les Filles de la Charité qui ont une école maternelle, un centre de soins et assurent la catéchèse. La mission est confiée juridiquement à la Province de Naples mais la collaboration entre les trois Provinces demeure très étroite. Elle est maintenant érigée en «Région Albanaise» avec un Supérieur Régional nommé par le Supérieur Général. L'Albanie est un pays pauvre. La mission a été ouverte dans le Nord du pays où la population est majoritairement catholique mais cinquante ans de communisme n'ont pas favorisé la vie chrétienne. La formation catéchétique des laïcs est de ce fait un objectif important. Un séminaire/école apostolique a été ouvert. La mission porte des fruits.

- Les confrères polonais sont présents sur tous les continents et le Visiteur, **Bronislaw Sienczak** peut dire à la suite d'un roi d'Espagne que «le soleil ne se couche jamais sur son royaume» qui s'étend de Taïwan à la Bolivie et Haïti, en passant par la Sibérie, la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, l'Autriche, l'Allemagne et la France. Depuis 1976, des confrères polonais travaillent à Madagascar et au Congo et la Province a répondu aux appels du Supérieur Général pour l'Albanie, la Bolivie, Haïti et plus récemment les Iles Salomon. La Province de Pologne a actuellement deux soucis importants. Le premier concerne les confrères qui reviennent de mission et ne veulent pas rejoindre la Province, peut-être parce qu'elle leur paraît trop traditionnelle. Le second est une interrogation sur la manière d'aider la Vice Province St Cyrille et Méthode.

- Cette nouvelle Vice Province nous est présentée par **Paul Roche**, Vice Visiteur. Elle compte cinq missions qui dépendaient auparavant de la Province de Pologne. La Vice Province comprend plusieurs pays et des visas sont nécessaires

pour se déplacer. La différence des langues et des cultures, y compris dans les communautés est aussi une difficulté. L'Eglise catholique est minoritaire et elle peut être soupçonnée de prosélytisme ou de profiter des difficultés économiques de ces pays. La Vice Province n'a pas de ressources financières propres et a besoin de confrères d'autres Provinces.

- **Victor Bieler** nous donne ensuite quelques nouvelles de la mission internationale des Iles Salomon, un pays de grande pauvreté avec aussi des conflits entre tribus différentes. La communauté travaille dans un Grand Séminaire interdiocésain. Le pays compte plusieurs îles et les communications sont difficiles.

Dans toutes ces missions internationales, l'inculturation est un passage obligé. Nous n'avons pas seulement à donner mais nous devons aussi accueillir les richesses des gens et de leur culture. C'est ainsi que se noue une relation de réciprocité.

La deuxième session de la matinée est consacrée à la Famille Vincentienne. **Benjamin Romo** nous la présente en indiquant les défis qu'elle doit affronter aujourd'hui et en présentant le projet de lutte contre la faim qu'elle est en train de développer. À la suite de cette présentation, l'existence de groupes qui se veulent vinciens et n'appartiennent pas aux branches connues de la Famille est évoquée.

Dans les deux sessions de l'après-midi, **John Rybolt** nous donne des informations sur le *Centre International de Formation* (CIF) et **José Maria Nieto**, Secrétaire Général, nous présente «*Le chemin parcouru par les Conférences des Visiteurs*». Les journées du mardi et du mercredi seront consacrées à ces Conférences.

Mardi 12 – Mercredi 13

Les Conférences de Visiteurs travaillent et le chroniqueur peut se reposer après les avoir simplement nommées: APVC (Asie/Pacifique), CEVIM (Europe/Orient), CLAPVI (Amérique du Sud), COVIAM (Afrique/Madagascar), CUSAV (Etats-Unis).

Jeudi 14

Les Conférences des Visiteurs avaient à répondre à trois questions concernant les incidences des conclusions de l'A.G. 1998 sur la vie des Provinces et des communautés.

- *les défis*: les confrères sont de plus en plus conscient de l'élargissement du cercle de la pauvreté. Le phénomène de l'immigration s'accroît.

La conscience de la nécessité de la nouvelle évangélisation est très vive. Elle implique la recherche d'un nouveau langage de la foi et une orientation plus forte vers des ministères réellement vincentiens et missionnaires au service des pauvres.

- *les convictions*: l'évangélisation des pauvres appelle de notre part une réelle proximité et un engagement résolu dans le combat contre les pauvretés et l'analyse de leurs causes. Des actions sont entreprises, des programmes de formation sont mis sur pied pour analyser les causes, former un laïcat conscient et responsable et permettre aux pauvres de devenir eux-mêmes acteurs de leur propre promotion.

- *les engagements*: partout se manifeste la volonté d'une meilleure connaissance de la Famille Vincentienne et d'une réelle collaboration par la mise en œuvre de projets communs et de programmes de formation. Dans certains pays, un conseil national de la Famille Vincentienne a été créé.

Les divers groupes de la Famille Vincentienne doivent grandir comme des égaux. Nous constatons que les confrères sont souvent sollicités pour assurer une formation, mais les autres groupes peuvent aussi être pour nous des formateurs.

Dans la deuxième session de la matinée, un panel introduit une réflexion sur la collaboration interprovinciale et internationale dans le domaine de la formation. Cette réflexion, s'inscrit dans un contexte d'internationalisation ou de mondialisation, avec en même temps un fort courant régionaliste, voire même nationaliste.

- **Alfonso Berrade** présente le Séminaire Interne commun aux Provinces d'Argentine, du Chili et du Pérou. L'expérience est positive. Elle permet aux jeunes de découvrir davantage la dimension internationale de la Congrégation et de s'enrichir de la rencontre d'autres cultures. Elle ouvre la porte d'une future collaboration interprovinciale et d'un échange de missionnaires. L'expérience a également des limites notamment par rapport au sentiment de l'appartenance à une Province. Peut-elle être envisagée pour toutes les étapes de la formation? Un long temps de présence des jeunes dans une autre Province ne favoriserait pas la découverte de leur Province, de ses engagements missionnaires et la connaissance des confrères. Il est sans doute préférable d'envisager des échanges de jeunes confrères pour un temps plus ou moins long.

- **Maurice Sullivan** présente les rencontres de formateurs de la région Asie/Pacifique. Le nombre des étudiants est en croissance dans cette région. Le dernier catalogue en recense 169. Trois rencontres de formateurs ont eu lieu aux Philippines, en Indonésie et en Inde. Elles sont programmées tous les 18 mois en janvier ou en juillet. Les formateurs font un bilan positif. Le partage des

expériences et des questions avec d'autres formateurs est bénéfique. Ils ont pu notamment préciser et clarifier les rôles respectifs du Directeur, du directeur spirituel et du tuteur de l'étudiant.

- **Manuel González** nous parle des rencontres de formation organisées en Amérique du Sud (CLAPVI). Temps de partage d'expériences et d'approfondissement, elles sont réparties en trois zones: Amérique Centrale/Mexique/Caraïbes; Amérique du Sud (langue espagnole); Brésil. Elles durent deux semaines et ont toujours la même dynamique: une réflexion humaine la première semaine et une réflexion vincentienne la deuxième semaine. Chaque aspect du thème retenu est étudié dans ses trois dimensions: humaine, spirituelle et pastorale. L'évaluation faite dans les trois zones est très positive et les confrères désirent que l'expérience continue.

- **José María López Maside** présente la collaboration avec la Famille Vincentienne dans le domaine de la formation. Sa visée est la connaissance et l'approfondissement de l'identité vincentienne. La création de l'éditorial CEME favorise grandement ce projet de même que l'effort important fait par les Provinces de la C.M. en Espagne pour préparer de bons spécialistes et formateurs en spiritualité vincentienne et dans le domaine de la pastorale. De nouveaux chemins de collaboration ont été aussi ouverts: les semaines vincentiennes de Salamanque, depuis 1972, avec pour thème général «Vincent de Paul, permanence d'un Fondateur»; les cours d'été de Salamanque qui offrent un cycle de trois ans d'études vincentiennes aux Filles de la Charité et de cinq ans aux étudiants de la C.M.; les Congrès de la Famille Vincentienne; la diffusion de la visée vincentienne dans les centres éducatifs vincentien; l'incorporation systématique de laïcs vincentiens dans les équipes de missions populaires; les programmes de formation propres à chaque groupe.

Nous quittons All Hallows College en début d'après-midi. Nous sommes répartis en deux groupes sans trop savoir pourquoi. Les secrétaires, les traducteurs et le modérateur vont visiter le Grand Séminaire diocésain à une soixantaine de kilomètres de Dublin. Le Supérieur Général, le Conseil et les Visiteurs ont rendez-vous à 16h avec la Présidente de l'Irlande. Nous visitons d'abord la paroisse St Peter's où les confrères nous présentent deux réalisations vincentiennes, l'une pour les réfugiés, l'autre pour les gitans. Et nous partons vers le palais présidentiel où la Présidente de la République nous reçoit avec simplicité, gentillesse et humour. Elle nous souhaite la bienvenue et salue chacun de nous avant de nous offrir une tasse de café et des gâteaux. Nous visitons les salons de réception et le musée qui retrace l'histoire de la République d'Irlande. Les flashes crépitent pour immortaliser cet instant.

Vendredi 15

La première session de la matinée est consacrée à un panel sur la collaboration interprovinciale et internationale dans les domaines de l'entraide, des aides financières et des jumelages.

- **Elmer Bauer**, Économiste Général, introduit ce panel en rappelant deux points importants: la nécessité d'établir un contrat précis dans le cadre de l'aide financière ou en personnel parce que les Visiteurs et les Conseils changent et leurs paroles peuvent s'envoler alors que les écrits demeurent; la nécessité aussi pour les Provinces bénéficiaires de dons d'en accuser réception et même d'informer sur leur utilisation.

- **Gabriel Naranjo** est le Visiteur d'une Province qui connaît depuis quelques années, comme toute la Colombie, un boom vocationnel, avec une moyenne de six ordinations par an. Soixante confrères ont moins de dix ans d'ordination ou de vœux. La province a entendu les appels de la Congrégation et a envoyé des confrères dans de nombreux pays et sur tous les continents. Depuis dix ans, elle envoie deux étudiants à la Province de Toulouse. Ils apprennent le français, terminent leurs études à l'Institut Catholique de Paris et travaillent pendant trois ans dans la Province de Toulouse. L'expérience va continuer, mais avec l'envoi de jeunes prêtres, à la demande de la dernière Assemblée Provinciale. L'envoi de confrères renforce la conscience du caractère international de la C.M. et le sens missionnaire de la Province. Elle reçoit aujourd'hui les nombreuses vocations comme un don qu'elle doit partager. Sur le plan financier la Province peut couvrir actuellement 30% de ses besoins. Elle a donc besoin d'être aujourd'hui aidée pour devenir demain économiquement auto-suffisante.

- **Christian Sens** précise que la Province de Toulouse aide financièrement chaque année des Provinces ou répond à des demandes parce qu'elle peut le faire. Et dans la mesure où elle le peut, elle considère qu'elle doit le faire. C'est une manière de vivre la solidarité. L'accueil d'étudiants de Colombie et, d'une manière moins soutenue, du Chili est pour la Province une expérience très riche. La rencontre des cultures et la découverte d'expériences différentes favorise l'ouverture et permet, dès le temps de la formation, de faire un peu l'expérience de la dimension internationale de la Congrégation. C'est aussi une richesse pour les communautés qui les accueillent après l'ordination. Leur présence est également révélatrice d'une pauvreté et invite à l'humilité. La France «Fille aînée de l'Eglise» est devenue une terre de mission. Hier, elle envoyait des missionnaires, aujourd'hui, elle en reçoit venant d'un autre Continent.

C'est une expérience de «jumelage» que nous présentent **George Weber** et **John Ranasingh**. Un accord a été établi entre la Province Méridionale des

États-Unis et celle de l'Inde du Nord. La Province de l'Inde a de nombreuses vocations et peu de ressources financières disponibles. La Province des États-Unis est dans une situation inverse. La visée de cet accord est l'évangélisation des pauvres. La Province américaine s'engage à envoyer des confrères pour de courtes durées afin d'assurer l'animation de retraites et d'apporter son concours dans la formation vincentienne. La Province de l'Inde met des confrères à la disposition de la Province américaine pour de plus longues périodes et notamment pour des missions. L'aide financière de la Province américaine va constituer progressivement un fond qui appartiendra à la Province de l'Inde lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire de sa fondation, en 2022.

Avec **Félix Álvarez** nous découvrons deux associations espagnoles: COVIDE et AMVE. Les Visitatrices et les Visiteurs d'Espagne ont créé une association non gouvernementale, COVIDE (Coopération vincentienne pour le Développement). Les objectifs de l'association sont: l'obtention de subventions pour la réalisation de programmes et de projets de développement dans le 1/3 Monde; l'éducation et la sensibilisation pour la cause missionnaire et l'envoi de volontaires/missionnaires laïcs dans les pays en voie de développement; l'évangélisation. AMVE (Action Missionnaire Vincentienne d'Espagne) est un organisme par lequel les Provinces espagnoles des Filles de la Charité et de la Congrégation, en relation avec toute la Famille Vincentienne, prennent leur place dans l'activité missionnaire «ad gentes» de l'Eglise universelle, incarnée dans la pensée de Vincent de Paul. Sa visée est d'animer et de donner vie à l'action missionnaire vincentienne des Prêtres de la Mission et des Filles de la Charité d'Espagne dans les pays en voie de développement et les territoires de mission où ils sont envoyés. L'information et la formation font aussi partie de ses objectifs.

À la suite de ce panel, de nombreuses autres expériences d'aide ou d'échange de confrères sont partagées dans l'assemblée.

Dans la deuxième session du matin, **Thomas McKenna** nous informe de l'étude entreprise aux États-Unis dans la perspective d'une réorganisation des Provinces. L'objectif ne peut être qu'une meilleure réponse aux défis de l'évangélisation des pauvres.

Une communication sur la page Web de la Famille Vincentienne nous est donnée par **Elmer Bauer** dans la première session de l'après-midi.

La deuxième session est un temps d'échange libre avec le Supérieur Général et les membres du Conseil. Je relève simplement quelques points:

- Des investigations sont actuellement faites auprès d'organisations telles que l'ONU, la FAO, la Communauté Européenne, d'autres Congrégations. Au

terme de ces investigations, sans doute sera-t-il possible de nommer quelqu'un qui pourra aider les Visiteurs à établir des dossiers de demande de subventions à divers organismes pour la réalisation de projets.

- Actuellement les demandes d'aide pour des constructions sont assez nombreuses. Le fonds mission de la Curie n'est pas suffisant pour être la première source de financement. Il permet par contre de soutenir des projets de formation ou de faire vivre une mission. L'aide pour les constructions doit venir de Provinces ou d'organismes.

- L'Aide à l'Eglise en Détresse accorde des bourses d'études mais elle en limite maintenant le nombre pour une même Province. D'autres organismes accordent aussi des bourses.

- Deux confrères représentent la C.M. à l'ONU qui est une énorme bureaucratie. Il faut apprendre la patience et trouver les bons contacts permettant de gravir les divers niveaux de participation. Actuellement, les deux confrères accèdent au deuxième niveau qui permet de participer à des commissions.

- Une réunion de l'Association de la Médaille Miraculeuse aura lieu en octobre prochain à Rome. Les statuts ont été revus et approuvés par le Saint-Siège. L'Association compte environ 10.000.000 membres et se diffuse dans de nouvelles régions. Elle présente une dimension populaire de la spiritualité mariale et son objectif est l'évangélisation des pauvres, surtout des familles.

- Interrogé sur ses relations avec le Saint-Siège, le **Père Maloney** indique qu'elles sont peu fréquentes. Le Procureur Général et le Procureur vont par contre très souvent au Vatican. Le Saint-Siège laisse toute liberté.

D'autres rencontres sont plus fréquentes. Les Supérieurs Majeurs se réunissent deux fois par an. Les sociétés de vie apostolique ont également des réunions. D'autres groupes existent aussi à Rome: Économistes Généraux, Assistants Généraux, Archivistes, Multi-media, groupe international Justice et Paix.

- Le livre de spiritualité vincentienne pour les laïcs est en préparation. Sa parution est quelque peu retardée.

- Avec pour horizon 2004, le **Père Maloney** nous dévoile des projets qui lui tiennent à cœur: élaboration du Guide du Supérieur Local; stabilisation des missions internationales en les reliant à une Province et en les dotant d'un fonds financier solide; réalisation d'une mission internationale à Chicago demandée par l'archevêque; propagation de l'Association de la Médaille Miraculeuse en plusieurs pays; plus grande stabilisation des J.M.V. et de MISEVI. Il nous annonce aussi la parution prochaine d'un document adressé aux Provinces et relatif à l'administration des biens.

Le repas du soir est festif. L'eau quotidienne est changée en vin. La fête se prolonge assez tard dans la soirée et nous chantons dans toutes les langues. C'est

un moment important de convivialité qui annonce aussi que demain sera notre dernier jour de travail.

Samedi 16

Les Visiteurs évaluent personnellement l'ensemble de la rencontre et prennent ensuite connaissance des thèmes proposés par les groupes pour la prochaine Assemblée Générale. Ils sont nombreux: révision des Statuts; nouvelle lecture des Constitutions en ce début du 3^{ème} Millénaire et plusieurs thèmes autour de la formation, de la communauté pour la mission et de l'évangélisation des pauvres aujourd'hui. L'heure est maintenant venue des remerciements que le **Père Maloney** adresse à tous ceux et celles qui ont permis la tenue de cette rencontre et à tous les participants.

L'Eucharistie présidée par le **Père Maloney** conclut notre rencontre. Elle est aussi le temps de l'envoi en mission et de l'envol vers nos Provinces respectives.